

Coupe des ALPES



La Meute à la Coupe des Alpes

Cette année, quatre équipages meutards ont décidé de participer à la Coupe des Alpes. Le départ était donné le 15 juin à Evian et l'arrivée à Cannes le 17 juin en faisant étape à Sestrière et Monza. Au total, les concurrents (232) ont effectué quelques 1300 km.

Rendez-vous au Garage Pouponnot tôt le matin, et là déjà une première surprise, Alain Jenny associé à Constantin doivent trouver une voiture de rechange suite à la casse du moteur de la Lotus Super Seven d'Alain. Ils participeront avec une Facel Vega munie d'un V8 (pas très à l'aise dans les cols) prêtée par un ami

d'Alain. Les autres meutards arrivèrent à Evian avec leurs autos sans problème. Jean-Louis Klein était associé à Georges Pouponnot avec l'Alpine A110 Gr.4 de Jean-Louis, Louis et Francine Maulini roulait avec leur Lotus Elan et Pierre et Julien Monnay se partageaient la Lotus Super Seven.

Après le repas de bienvenue, les choses sérieuses commencent. Départ d'Evian, arrivée à Sestrière en passant, entre autres, par le Col du Corbier, le Col des Saisies ainsi que le Col de l'Iseran (2770m, le plus haut d'Europe) ce qui représentaient 350km. Nos meutards ne connurent

Coupe des ALPES *suite*

aucun problème et les routes étaient magnifiques avec des bonnes bourres avec les autres concurrents (Alpine, Austin Healey, Porsche Carrera RS, 911 Turbo, Dino 246 GT, Ferrari 512 BB, R5 Turbo, et beaucoup d'autres, 232 concurrents).

Le lendemain, une grosse journée nous attendait, Sestrière - Monza, pour tourner sur ce circuit mythique, mais bon pour y aller, il y a 250km d'autoroute, un plus, un vendredi donc bouchons vers Milan (super en cabrio...).

A l'arrivée au circuit, un équipage meutard manquait à l'appel, en effet Louis ressentait des vibrations dans le train arrière de son Elan et décida de rejoindre Sestrière, pour voir quel était le problème. Un flexor se déchirait tout doucement et malheureusement personne en avait un en rechange.

Sur l'autodrome, les équipages Jenny et Monnay ont pu effectuer quelques tours de circuit avant le repas, alors que Klein-Pouponnot sont arrivés

trop tard et pourront tourner que l'après-midi.

Après un repas, léger, léger, en compagnie des meutards et les français Chollet et Alvergnat, hyper sympas, on devait tous pouvoir aller refaire une série de tour sur le circuit et voilà que Jean-Louis devait attendre la fin de l'après-midi pour aller tourner (humeur), alors il décida de partir pour Sestrière par les petites routes.

Les équipages Jenny-Constantin et les Monnay accomplirent leur série de tours et quittèrent le circuit pour Sestrière.

La Seven ne verra pas Sestrière, car en allant prendre de l'essence à Monza, Julien accrocha le carter (très bas) dans l'attache d'un portail d'une station service, qui ressortait du goudron. Le carter troué et déchiré, ils essayèrent de le faire réparer mais en vain. Ils continuèrent avec une voiture de location, Mercedes Class A, afin de rejoindre Sestrière et atteindre l'arrivée à Cannes.



Coupe des ALPES suite



La dernière étape était, certainement la plus éprouvante, mais la plus belle de cette Coupe des Alpes. Elle reliait Sestrière à Cannes, en passant par Auron.

On passa des cols mythiques, comme le Col d'Izoard (2360m), Col des Vars (2109m), Cime de la Bonette (2715m), Col de la Lombarde (2350m) et quelques autres encore pour arriver sur la Croisette cannoise, devant le Palais des Festival.

Lors de cette dernière étape, Louis et Francine se demandaient à tout moment si ils arriveraient à rejoindre Cannes, car le train arrière bougeait de plus en plus à cause de ce flector, et pour rejoindre Cannes, il y avait pas moins de 430km avec des cols, des routes nationales et de l'autoroute.

Avec les vibrations, la roue arrière gauche se dévissait, donc Louis devait s'arrêter pour la

resserrer, la Lotus était devenue très "branleuse", mais ils réussirent malgré tout à atteindre Cannes et sa Croisette.

L'Alpine et la Facel Vega ne connurent pas de problème durant ce rallye, Alain a dû transpirer au volant de la lourde et large Facel dans les cols, alors que Jean-Louis et Georges ont retrouvé toute leur jeunesse (qu'ils n'avaient jamais perdu) avec la petite bombe spécialement conçue pour les routes que nous avons emprunté.

Ces routes faisaient déjà partie à l'époque de la Coupe des Alpes et certaines sont encore aujourd'hui des spéciales du Monte Carlo actuel.

Le dîner de clôture se déroula sur la plage du Carlton (grande classe...), on y mangea très bien et passa une super soirée, qui se finissa, pour certain, par le passage obligé au Casino de la Croisette.

Coupe des ALPES suite

Les hôtels à Cannes étaient somptueux et ceux qui avaient une chambre au Carlton, comme les équipages Jenny et Maulini ont pu apprécier la somptuosité de leurs suites avec Jacuzzi et tout et tout.

Voilà, je pense que tous les équipages ont passé un super week-end avec ces routes magnifiques.

Deux petits bémols, le fait d'aller à Monza, en plus par l'autoroute, n'était franchement pas une bonne idée et je pense que la plupart des équipages, qui aiment rouler sportivement, seront d'accord avec moi. Car faire deux fois 250km d'autoroute pour rouler 30 minutes à Monza, franchement cela est inutile et stupide, mais bons pour des

concurrents comme certains Belges et "Parigos", qui se la pètent avec leur voiture de luxe, c'était "géniaaal".

Deuxième bémols, le standing des chambres d'hôtels à Cannes très différents entre les concurrents, certains avaient droit à des superbes suites, jacuzzi compris, vue sur la Croisette et d'autres avaient une petite chambre avec vue sur les poubelles. Dommage...

Bon, en conclusion, c'était super, il y avait une ambiance très sympathique avec de véritables passionnés de l'automobile, et je conseille à toutes les personnes qui ont des voitures de collections sportives, de participer au-moins une fois à une "course" comme celle-ci.

